

Nos réunions ont eu lieu chez le docteur Louis Laberge, le promoteur et le propagandiste de cette Union scientifique au Canada, lequel, en plus d'un dévouement sans bornes à l'œuvre, a ouvert aussi sa bourse, pour les besoins de la première organisation de l'Alliance Scientifique Universelle au Canada.

Je ne vous ferai pas non plus, l'historique de l'Alliance Scientifique Universelle. Vous le connaissez. Les imprimés que vous avez reçus ont dû vous donner un aperçu de la grandeur de l'idée et de l'utilité du but qu'elle se propose d'atteindre dans le monde, pour qu'il ne me soit pas permis d'y revenir. La seule devise de l'Alliance Scientifique Universelle *Corpore diversi, sed mentis lumine fratres* indique ses aspirations et démontre que toutes les intelligences du globe, appartenant à toutes les dénominations religieuses ou à toutes les conceptions philosophiques, peuvent se solidariser pour le plus grand bien du progrès et des sciences en général.

Le fondateur de l'Alliance Scientifique Universelle, ne se doutait pas en 1876, lorsqu'il jetait les premières bases de l'Association, de la grandeur du projet et surtout de la somme d'efforts et de travail qu'il fallait donner pour arriver à édifier dans l'univers, la coopération des idées dans une association ou l'intelligence humaine se mettrait au service de la science, de la littérature et des arts.

Aussi, nous devons admirer, dans le fondateur Monsieur Léon de Rosny, non seulement l'érudition, mais aussi le courage et le dévouement.

Beaucoup des membres de l'Alliance au Canada, ignore ce que fut le fondateur de cette œuvre universelle. Je crois qu'il est de mon devoir en terminant ce rapport de vous le dire, ou bien mieux, de vous reproduire ici, la biographie qu'en a faite un écrivain français, Monsieur Léon Bocquet, au mois de juin dernier à l'époque du cinquantième anniversaire de professorat du fondateur de l'Alliance Scientifique Universelle :

M. Léon de Rosny, est né le 5 avril 1837, à Loos, où son grand père était directeur de la Maison Centrale. Son père était un philosophe et un archéologue de mérite. Entre autres ouvrages, on lui doit une HISTOIRE DE LILLE, parue en 1838.

Par sa mère, M. Léon de Rosny s'apparente à Hécart, l'historien de Valenciennes, et tient, par quelque côté, aux de Vasselot, aux de Foucqueville et à la lignée du général, comte d'Adhémar de Lantagnac.